

Dimanche 23 mars 2025 Nicole Fabre au Grand temple

Luc 13,1-9

Exode 3,1-12

Certains rapportent à Jésus un événement qui a traumatisé le peuple et sans doute beaucoup fait parler les uns et les autres. Pourquoi le font-ils ? Sans doute parce que Jésus, dans cet évangile, vient d'exhorter à la vigilance. Ils n'entendent pas alors la Bonne Nouvelle à laquelle être attentifs, mais l'annonce d'événements à craindre. Leur peur est éveillée, et entre en écho avec l'épisode qu'ils rapportent. Cet événement est particulièrement sordide et macabre !

Pilate a volontairement mis en scène un acte à la fois de déshumanisation et de blasphème. En mêlant le sang de Galiléens avec celui des sacrifices, il met en spectacle la déshumanisation de ces personnes, leur déchéance en les réduisant leur dignité à celle de bêtes. Mais en même temps, il se moque ainsi du culte rendu à Dieu, et le défie publiquement.

Cela n'est pas sans écho avec des mises en scènes actuelles d'hommes politiques ou de groupes humains ou d'individus. Ces provocations nous sidèrent par leur violence, leur mépris d'autrui, comme le mépris de toutes les règles forgées au fil du temps entre les pays ou à l'intérieur d'une société, règles qui sont là justement pour que ce ne soit pas la loi du plus fort qui domine.

Que penser alors de tout cela, comment garder la foi, la foi en la présence de Dieu au cœur de ce monde, la foi en un avenir autre qu'une explosion générale de haine et de violence, la foi en l'humain ? L'un des risques est de se mettre à faire le tri entre les bons et les méchants, à interpréter et à juger, bien souvent pour nous rassurer avec celles et ceux qui partagent notre avis : au moins, nous paraissions ainsi préservés de cette folie. Parce que « pour nous, ce n'est pas pareil ! ». *Pensez-vous que ces Galiléens étaient plus pécheurs, plus râleurs que vous ? Non.* Jésus ne prend pas ce chemin et réprecise le sens de son appel à la vigilance : ce n'est pas à l'aune de catastrophes qu'il parle. Car des catastrophes, il y en aura toujours. Des folies aussi. Mais celles-ci ne doivent pas nous faire dévier de notre trajectoire. Elles ne doivent pas nous immobiliser. Jésus sait à quel point ces événements peuvent fasciner. Or les paroles de Jésus cherchent à faire réentendre l'essentiel : garder l'oreille attentive pour entendre la façon dont Dieu continue à parler. Garder les yeux ouverts pour déceler sa présence, encore et toujours, au cœur du monde et de ses tempêtes : *Si vous ne vous convertissez pas, tous, vous périrez.* J'oserais traduire : tous, vous serez emportés par ces courants de folie qui ne peuvent mener qu'à l'absurde et à la mort.

La parabole qui suit vient éclairer d'une autre façon l'appel de Jésus à prêter attention à son appel à la vigilance. Écoutons la voix de celui qui ne se lasse pas de croire en nous, de croire en l'humain : *Seigneur, laisse-le encore cette année, le temps que je pioche tout autour et que je mette du fumier. Peut-être portera-t-il du fruit ?* Dans ce peut-être, nous entendons le désir profond de Dieu : que ces fils et ces filles, que les humains portent du fruit. Qu'ils puissent aider à rassasier la soif, la faim des autres hommes. *S'il faisait du fruit ?* C'est là toute l'attente, toute la foi de Dieu. Mais qu'est-ce que se convertir ?

Écoutons maintenant le texte de l'Exode. J'aimerais relever quelques points qui nous éclairent.

- Tout d'abord, Moïse est capable de repérer quelque chose de nouveau, une flamme qui ne détruit pas, qui est capable d'embraser, de redonner l'espérance, la vigueur, l'enthousiasme sans anéantir. Ainsi, nous sommes peut-être appelés à savoir repérer ce qui pourrait passer inaperçu, mais qui est comme cette flamme.
- Moïse fait un détour. Nous avons sans doute à apprendre toujours plus à arrêter notre course, arrêter aussi le flot de pensées que nous connaissons bien pour nous mettre à l'écoute de ces événements, aussi petits paraissent-ils.
- Moïse entend Dieu lui parler de ce qui a provoqué sa fuite dans ce désert. Dieu a vu la misère de son peuple, tout comme Moïse. Il a entendu son cri. Mais la réaction de Moïse avait été la violence. Et son meurtre l'avait obligé de fuir. L'écoute et la réaction de Dieu sont tout autre. Jésus mettra en actes cette écoute en entrant dans le tourbillon de la violence, de l'absurde, de la mort. Mais il ouvrira là un chemin de vie pour tous, un chemin de vie renouvelé. A sa suite, nous pouvons poser des gestes de résurrection au cœur des tempêtes.

- Moïse entend Dieu se nommer. L'apocalypse traduira ce verbe être, conjugué à des temps différents d'une manière superbe : celui qui est – dans le présent -, qui était, et qui vient. Car il vient sans cesse, Celui qui dans le passé n'a cessé de faire sortir son peuple de tous les esclavages. L'Apocalypse d'ailleurs, pour parler de Jésus parlera toujours de l'agneau comme immolé, celui qui enlève le péché du monde, à l'opposé de tous les potentats et les despotes.

Alors, n'ayons pas peur de nos fragilités et des fragilités de ce monde. Continuons notre route sur ce chemin de conversion. Amen